

“se souvenant qu'il vient de son Père et qu'il retourne vers son Père, c'est-à-dire qu'il est Dieu” ; car Dieu pouvait seul instituer la communion.

Puis ayant pris, après le repas légal de l'Agneau pascal, du pain sans levain qui se trouvait sur la table, il lève les yeux au ciel, rend grâces à son Père, rompt ce pain en plusieurs parts, le bénit et le présente à ses Apôtres en disant : “ Prenez et mangez-en tous : car ceci est mon Corps.” Il prend ensuite une coupe remplie de vin, la bénit comme le pain, et, la présentant aussi à ses Apôtres, il leur dit : “ Buvez-en tous : ceci est mon Sang.” À ce moment le pain et le vin ont été changés en son Corps et en son Sang ; Jésus est au milieu de ses Apôtres sous sa forme humaine ; et il est dans ses propres mains sous la forme sacramentelle du pain et du vin. — Adorez, entre ces mains saintes et vénérables, la première Hostie eucharistique consacrée pour être donnée en communion.

Puis, Jésus, avant de distribuer à ses Apôtres les parts du Pain consacré, en prend une le premier et la mange, donnant l'exemple ici comme toujours ; les Apôtres l'imitent et reçoivent la première communion du monde. Adorez avec eux, dans l'admiration, la joie, l'amour et le respect, la divine Eucharistie instituée d'abord, puis reçue en communion par Jésus-Christ et par les Apôtres. Unissez vos adorations à celles des Anges qui contemplant en silence et avec stupeur l'accomplissement de ce chef-d'œuvre de sagesse, de puissance et d'amour par lequel le Dieu, qui est le pain délicieux de leur béatitude éternelle, s'est fait le pain du voyageur dans l'exil.

II. — Action de grâces.

Instituant le Sacrement où il se donne à l'homme en nourriture, le Sauveur commence et termine cette grande œuvre par un hommage d'action de grâces : *gratias agit... et hymno dicto*. C'est ce qui a fait donner au Sacrement de l'amour le nom d'Eucharistie, c'est-à-dire, d'action de grâces par excellence. — Il rend grâces à son Père de ce qu'il a reçu toute vie et toute puissance, ce qui lui permet de satisfaire son amour pour lui en se donnant lui-même à nous pour nous rendre dignes de notre Père céleste, par la sainteté de notre vie. Il rend grâces encore, parce que son Père lui permet, en se donnant à nous, de satisfaire l'amour qu'il nous porte.

La joie est dans son cœur parce qu'il accomplit le chef-d'œuvre de son amour. Elle déborde en ses paroles : “ Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis, parce que tout ce que j'ai reçu de mon Père, je vous l'ai